

D OMBLANS (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Situation : Le village groupé sur la rive gauche de la Seille, occupe une éminence qui domine une plaine riante et fertile qu'entourent de hautes collines couvertes de vignobles. Sa position est des plus agréables. La double ligne de saules et de peupliers qui ombragent les bords de la rivière présente un aspect tout-à-fait romantique.

Arrondissement de Lons-le-Saunier, canton, perception et bureau de poste de Voiteur ; succursale, composée de Domblans, Blandans et la Muire ; à 2 km de Voiteur et 13 km de Lons-le-Saunier. Altitude 258 m.

Il est traversé le chemin de grande communication n° 5, de Bletterans à Champagnole et par dix chemins vicinaux ; par la Seille ; par les ruisseaux de Frontenay, de Blandans des Grands-Prés, du moulin, de Fontaine-Salée et de Moëlleu.

Communes limitrophes : au nord Bréry et Frontenay ; au sud Montain et Voiteur ; à l'est Menétru, Château-Chalon, Le Louverot et Montain, et à l'ouest Saint-Germain-lès-Arlay et Plainoiseau.

La Muire et Blandans font partie de la commune, réunis à Domblans le 26 octobre 1821.

Les maisons, en général bâties en pierre avec des toitures en tuiles, ont un air d'aisance et de propreté.

Population : en 1790 : Domblans, 345 hab., Blandans, 85, et La Muire, 124, au total, 554. En 1851, 554, dont 270 hommes et 284 femmes ; 270 maisons ; 248 ménages. En 2002 : 857 hab. : les Domblanais. Les jeunes gens émigrent comme domestiques dans les grandes villes.

État-Civil : les plus anciens registres datent de 1645. Vocabulaire : Saint-Symphorien.

A la mairie depuis 1645 copié aux archives départementales où Domblans a reçu les cotes 3 E 355, 3 E 3487 à 3495, 3 E 8313 et 8314. Tables décennales : 3 E 1397 à 1405.

Microfilmé sous les cotes 1 Mi 59-60, 5 Mi 427-429, 5 Mi 1228, 5 Mi 25, 5 Mi 1185.

Cadastre : exécuté en 1825 : 996 Ha, divisé en 2836 parcelles ; 479 Ha en terres labourables, 167 Ha en vignes, 140 en bois, 36 en pâtures, 126 en prés. Le sol se partage en trois zones, la plaine, les coteaux, la montagne, et produit en abondance des céréales de toute espèce et des fourrages, ainsi que des vins blancs et rouges de très bonne qualité. Les vins de paille de Domblans sont excellents et se conservent de longues années. Les vignes du Clos et de Chartre à Blandans, furent longtemps cultivées pour le compte des souverains de Bourgogne, qui ne permettaient d'y entretenir que des plants de Beaune. Ces vins figuraient avec honneur sur la table de nos ducs. Il était défendu de récolter le raisin avant les premières gelées. On exporte le quart des céréales et les deux tiers des vins.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des moutons, des cochons et des volailles. 70 ruches d'abeilles.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Sellières, de Bletterans et de Lons-le-Saunier.



On trouve sur le territoire des gravières, des sablières, des carrières de pierre à bâtir, à chaux et de taille, de la marne, du gypse et des filons de lignites ; à la Muire, il existe une source salée sulfureuse d'une odeur nauséabonde.

Il y a un moulin à farines à quatre tournants avec huilerie et battoir, une scierie mécanique à une lame, une tuilerie, une auberge, un café et un bureau de tabac.

Biens communaux : une église, un cimetière à l'entour, un presbytère convenable, une maison commune contenant la mairie, le logement de l'instituteur, la salle d'étude des garçons, fréquentée en hiver par 60 élèves, la salle de la pompe à incendie, contenant une pompe, manœuvrée par une compagnie de 25 pompiers, et une fromagerie dans laquelle on fabrique annuellement 10.000 kg de bon fromage, façon Gruyère ; une maison d'école de filles, contenant le logement d'une institutrice laïque et une salle d'élude, fréquentée en hiver par 55 élèves; 2 fontaines avec lavoirs et abreuvoirs à Blandans, une fontaine avec lavoir et abreuvoir au hameau de la Muire.

Bois communaux : Domblans, 529 Ha 14 a, dont 1 Ha 82 a sont coupés chaque année ; Blandans, 18 Ha 49 a coupés tous les vingt-six ans.

NOTICE HISTORIQUE SUR DOMBLANS

Le val de Voiteur avait été habité dès l'époque celtique. Domblans nous en fournit la preuve.

L'étymologie de son nom, Dominus Belenus, celle du nom de Blandans, Bella Domina, atteste du culte rendu dans ce lieu à Osiris et à Isis, c'est-à-dire au soleil et à la lune. Un bois situé sur le territoire de ce dernier lieu s'appelle encore le Bois de la Lune. L'usage général qui se perpétue à Domblans, à Blandans, à Menetru, à Nevy, à Voiteur, à Château-Chalon, d'allumer des feux de joie sur les hauteurs le 25 décembre, est une commémoration de la fête du Soleil.

Sous l'empire romain, l'immense forêt du Vernois et le val de Voiteur devinrent une terre fiscale. Une métairie (fiscum), fut construite dans la plaine qui s'étend entre Domblans, la forêt du Vernois et la Muire, dans le lieu dit en Villan. Cette contrée est couverte de débris de constructions antiques, parmi lesquelles on a trouvé des tablettes de marbre blanc, des médailles consulaires, des monnaies du Haut et du Bas-Empire, et une figurine en bronze.. On croit qu'elle représentait Esculape. Plusieurs voies romaines traversaient le territoire et aboutissaient toutes au Gué-Farou. L'une, venant de Lons-le-Saunier, passait à la Muire, où elle est encore appelée le Chemin des Salines, les Grandes-Charrières, la vie Poire et se continuait sur Bréry sous le nom de chemin des Allemands. Une autre se dirigeait de Chalon-sur-Saône à Poligny par Arlay. Le val de Voiteur fut le théâtre d'une immense bataille livrée entre les Gallo-Romains et les hordes germaniques. La plaine est semée d'ossements humains et de tombeaux de formes diverses. La forme des sépultures paraît appartenir aux peuples du nord.

Les rois Bourguignons succédèrent au fisc romain. Ils obtinrent à ce titre le val de Voiteur, dans lequel de riches familles patriciennes avaient des domaines qu'elles conservèrent après la chute de l'empire.

Eglise : la paroisse de Domblans comprenait Domblans, Blandans, la Muire et le Louverot, où était une chapelle sous le vocable de saint Denis. Une église fut bâtie à Domblans, sous le vocable de saint Symphorien, martyrisé à Autun vers l'an 170, dont on célèbre la fête le 22 août. L'abbaye de Baume déjà propriétaire du prieuré de Bréry, obtint de l'archevêque de Besançon l'église de Domblans et s'en fit confirmer la possession par une bulle du pape Urbain II, de l'au 1089, et par un diplôme de l'empereur Frédéric Barberousse de l'an 1157.

L'église renferme plusieurs tombes, et notamment celle de Mme de Grivel, née de Montjoye-Vaufrey. Dans le cimetière sont les tombes de MM. de Grivel et une belle croix en pierre, érigée en 1783 ; elle repose sur un riche piédestal de l'ordre composite.

Seigneurie : le val de Voiteur formait une prévôté qui dépendait du domaine des comtes souverains de Bourgogne. Le château de Blandans était le chef-lieu de la prévôté. La justice haute, moyenne et basse était rendue par des officiers royaux sur le pont de la tour Charle-magne de Château-Chalon. Il y avait en

outre une gruerie, une cour pour le scel des contrats et un tabellionné. Les habitants jouissaient de privilèges exceptionnels. Ils ne furent jamais soumis à la main-morte ni aux corvées. Ils ne payaient ni cens, ni tailles, ni gabelles, ni péages ; les acquisitions d'immeubles étaient affranchies de tout droit de lods et de retenue. A l'exception de deux fiefs banaux qui existaient, l'un à Domblans et l'autre à Blandans, les sujets ne connaissaient aucune charge féodale, ils pouvaient user des moulins, des fources, des battoirs à leur convenance, et pêcher dans la Seille le vendredi et le samedi.



Fief de Domblans : ce fief relevait immédiatement du souverain ; aucune justice n'y était attachée ; ses possesseurs ne jouissaient d'autres droits que du privilège d'entretenir une maison-forte, de chasser dans tout le val de Voiteur et de porter le titre de seigneurs de Domblans.

Seigneurs : les seigneurs de Charrin possédèrent la seigneurie de Domblans jusqu'au XVI^e siècle. Claude-Désiré Timonet des Gaudières, né en 1732, général, commandant la place de Cambrai, vendit cette terre, en 1817, à M. Chevassus.

Château : Le château est situé au nord-est du village et près de l'église. Il se compose de deux corps de bâtiments formant une équerre. A la pointe du triangle et aux extrémités de ses côtés, sont trois tours circulaires ayant environ 7m de diamètre. Au sommet intérieur du triangle, se trouve une autre tour renfermant l'escalier, au nord de la cour, une tour circulaire isolée, appelée autrefois la prison, avec des corbeaux en pierre qui supportent un colombier carré. Toutes ces tours sont percées de meurtrières. Les fenêtres du château sont géminées à quatre compartiments. La rivière baigne le pied de ce château au nord ; les autres côtés étaient défendus par de profonds fossés de 11m 50 de largeur, encaissés dans des murs. Un pont en pierre mettait en communication la forteresse avec le jardin.

Maison historique : on remarque à Domblans la belle habitation qui appartient à M. Bourdon de Sigray, capitaine de cavalerie, membre de l'académie française et auteur d'un grand nombre d'ouvrages sur l'art militaire. Ses héritiers continuent de l'occuper et possèdent la plupart des manuscrits de cet écrivain.

NOTICE SUR BLANDANS

Les rois burgundes firent construire un château à mi-côte de la gracieuse colline du Cuard, à Blandans. Etienne II de Bourgogne donna Blandans, en 1223, à Jean de Chalon, dit le Sage.

Château : le château de Blandans avait dans l'origine la forme d'un parallélogramme rectangle ; mais on y a ajouté une aile. La façade principale est garnie de deux tours et d'une tourelle. La grosse tour au centre renferme l'escalier. La grande salle était ornée d'une magnifique cheminée, enrichie de sculptures. Dans un des jardins, une chapelle dédiée à saint Nicolas.

Prévôté : à l'extrémité méridionale de la montagne de Cuard, près d'un bois, on remarque les vestiges d'un ancien. Cette fortification est appelée le vieux château.

Chevance de Montrichard : ce domaine fut inféodé et resta pendant plusieurs siècles en la possession de MM. de Montrichard , seigneurs de Frontenay.

Oratoire : Il existait à Blandans un oratoire, renfermant une statue miraculeuse de Notre-Dame, qu'on venait implorer de très loin. Cet édicule menaçant ruine, a été transféré à Domblans , à côté de la maison de M. D. Monnier.

NOTICE SUR LA MUIRE

Le passage d'une voie romaine à la Muire ne tarda pas à donner naissance à un village. On trouve dans la contrée dite aux Fontenis, des entassements de décombres de bâtiments, des tuileaux antiques à rayures, et des sépultures construites en maçonnerie, renfermant ordinairement des lampes en terre cuite.

Seigneurie : les princes de Chalon ont toujours prétendu que la terre de la Muire relevait de leur château d'Arlay, tandis que les seigneurs du lieu soutenaient qu'elle était enclavée dans le val de Voiteur, et relevait par conséquent du souverain. A cette seigneurie était attachée la justice haute, moyenne et basse, de nombreux droits féodaux et notamment un péage sur l'ancienne voie romaine.



Seigneurs : les premiers seigneurs de la Muire étaient de la maison dite le Gallois d'Arlay et se qualifiaient de sires de la Muire.

Château : il est au sud-est de Domblans, au bord d'une vallée que recouvrait autrefois un vaste marais. Il se composait d'un bâtiment rectangulaire avec deux ailes à ses extrémités. Aux angles étaient quatre tours rondes. Le pont-levis était entre l'extrémité de l'aile sud-est et la chapelle castrale. Il ne reste de l'ancienne construction qu'une partie du bâtiment situé au nord contre un angle duquel s'élève une tour en encorbellement. Au sud du château est un très beau parc.

Chevances : il y avait deux autres fiefs à la Muire, l'un appelé meix Charceny et un autre dit le meix des Bouchot ou de Boschat.

Biographie : ce village a vu naître les deux généraux de Grivel, le général Timonet des Gaudières, MM. Les capitaines Dubiez, et M. Etienne Beaupoil, agronome distingué, introducteur dans notre pays de l'usage des prairies artificielles.